



## ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia

Espace Caraïbes | 2012

---

# Poteries des îles françaises de l'Amérique : productions locales et importées (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.)

Projet collectif de recherche (2012)

Henri Amouric, Guergana Guionova, Lucy Vallauri et Tony Volpe

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31071>

ISSN : 2114-0502

### Éditeur

Ministère de la Culture

### Référence électronique

Henri Amouric, Guergana Guionova, Lucy Vallauri et Tony Volpe, « Poteries des îles françaises de l'Amérique : productions locales et importées (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.) » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Espace Caraïbes, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/31071>

---

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

---

# Poteries des îles françaises de l'Amérique : productions locales et importées (XVII<sup>e</sup>-XX<sup>e</sup> s.)

Projet collectif de recherche (2012)

Henri Amouric, Guergana Guionova, Lucy Vallauri et Tony Volpe

---

## NOTE DE L'ÉDITEUR

Organisme porteur de l'opération : CNRS

- 1 La mission 2012 du PCR en Martinique s'est déroulée en décembre. Elle visait plusieurs objectifs : la poursuite des études céramologiques dans les séries conservées dans les nouveaux locaux du SRA à la Dac de Fort-de-France, le prolongement de la collecte patrimoniale, des études documentaires et archivistiques et enfin la préparation et le calage de l'exposition du PCR.
- 2 Les prises de contact, rencontres, visites de terrain, définition des espaces et de l'économie de l'exposition ont consommé les premiers jours de la mission, pour Henri Amouric et le scénographe, Gérard Rocherieux. La concertation a été conduite avec les services de la Dac Martinique (SRA), l'Agence régionale du Grand Saint-Pierre, sous la direction de M. Patrick Chamoiseau, assisté de Mme Céline Jean-Baptiste et les représentants de la Maison Depaz, MM. Michel Fayad et Éric Lecoœur. Il est issu de ces rencontres un schéma de principe de la manifestation qui a donné lieu à un plan détaillé d'implantation.
- 3 Au titre des enquêtes patrimoniales, nous avons procédé avec la présidente de l'Association du Musée Gauguin, Mme Simone Jos-Guillot, à la recherche, à la récupération et à la documentation du matériel autrefois en dépôt au Musée.

- 4 Une entrevue avec Mme Maïotte Dauphite a permis le repérage et l'enregistrement de nouveaux objets issus de ramassages et de déblaiements anciens de Saint-Pierre tout comme une série de carafes locales.
- 5 Une rencontre avec Mme Glaudon, propriétaire de l'Hôtel l'Impératrice, nous a mis sur la piste d'objets en Coco Nèg et de jarres provençales anciennes.
- 6 Les collections de Mmes Marjorie Hervé et Marie-Anaïs Olga ont permis l'enregistrement d'objets de piété, d'hygiène, d'architecture et de Coco Nèg supplémentaires.
- 7 Une jarre du XVII<sup>e</sup> s. et un fragment provenant de l'anse Pothuau ont fait retour après un don anonyme aux collections publiques Drassm/SRA.
- 8 Une nouvelle case à eau, datable du début du XIX<sup>e</sup> s. découverte de façon fortuite lors de travaux effectués à l'Habitation Réunion Nord, chez M. et Mme de Pompignan a été identifiée et enregistrée.
- 9 Guergana Guionova et Lucy Vallauri ont pour leur part consacré l'ensemble de leur séjour aux études céramologiques dans le nouveau dépôt du SRA, dont la réorganisation a permis d'intéressantes découvertes. Elles ont également travaillé avec Marjorie Hervé à la mise en forme des inventaires de mobilier de l'habitation Perrinelle déjà étudié.

#### **L'apport des sources écrites : *Instrumentum* céramique : détermination et contextualisation**

- 10 La recherche documentaire effectuée par Henri Amouric et Tony Volpe au cours de la mission a été réduite au regard des nécessités de la préparation matérielle de l'exposition. Cependant les « Nouvelles maritimes » de plusieurs années du milieu du XIX<sup>e</sup> s. du *Journal Officiel de la Martinique* ont été traitées.
- 11 Parallèlement, le dépouillement systématique des doubles minutes notariales de la Martinique a été entrepris, entre les Archives départementales de Martinique et les ANOM, pour la séquence antérieure à 1789 dont le dépouillement exhaustif est l'objectif assigné. Quelques registres sont cependant réputés incommunicables en attente de restauration pour certains d'entre eux.
- 12 Au 30 janvier 2013, les restes des minutes de 24 études notariales ont donc été dépouillés, soit 82 registres.
- 13 La composition de ces minutes notariales, dans le principe identiques à celles enregistrées par les tabellions de métropole, diffère cependant dans la nature des actes dont la transmission est obligatoire. Certaines catégories d'actes sont en effet théoriquement exclues de cette obligation, par l'édit royal de juin 1776, afin sans doute de limiter les frais occasionnés et parce que considérés comme non essentiels.
- 14 Deux objectifs principaux sont poursuivis : resituer toutes les catégories d'objets céramiques dans leur contexte d'utilisation et compléter la documentation des fabriques de l'île.
- 15 Dans la première occurrence, ce sont sans doute les inventaires après décès qui font le plus défaut à notre recherche, à cela près que l'un ou l'autre des notaires, pris dans ses routines, en annexe parfois un à ses expéditions et que des contrats de mariage, assez nombreux, il faut le souligner, de constitution ou de dissolution de société, de contrats de location ou de cession d'immeubles en recèlent de plus ou moins détaillés à

l'occasion. Certains comportent enfin une estimation de la valeur vénale des objets qui peut n'être pas sans intérêt dans l'appréciation de leur insertion dans un environnement matériel et un contexte social ou un autre.

- 16 Cette source aux apports structurellement limités et tardive dans l'histoire qui nous intéresse présente les mêmes qualités et les mêmes lacunes que ses correspondants métropolitains.
- 17 Dans l'information foisonnante que livre ce type de document, la céramique est au total rarement mentionnée, sans doute au regard de son peu de valeur comme c'est la généralité des cas à la même époque en France ; quand il en est fait état, c'est avec des noms d'objets correspondant à des formes communes : assiettes, plats, pot de chambre, pot à boire (1777), jarres (1785) ou parfois moins déterminées : terrine (1785), canaris, casseroles (1785, 1788), etc.
- 18 Certaines formes ou ensembles sont assurément d'une qualité plus relevée que les simples terres cuites de cuisine : cabaret garni de tasses, soucoupes, sucrier, cafetière, pot à lait, écuelle à couvercle, pot à l'eau avec couvercle et cuvette (1789), bidet (1788), fontaine avec cuvette et pied (1788), « bolles » à punch (1785). C'est souvent la catégorie céramique perçue, tributaire de la science plus ou moins grande des tabellions qui est signalée (grès, faïence...). Les actes retrouvés, peu nombreux au total, distinguent, par exemple, la « Fayence » (1777), la « porcelaine » (1789), « le graye » (1789).
- 19 Il est encore plus exceptionnel qu'une attribution d'origine soit donnée, mais lorsque cela advient, l'information recueillie n'en est que plus précieuse, mais il est néanmoins fait état de faïence de Normandie ou de Provence, de faïence anglaise etc.
- 20 Quelques rares actes permettent également de nourrir un peu le dossier des habitations-poteries, précisant ici un élément de la généalogie d'une « entreprise », là son mode d'exploitation. Ils apportent cependant assez peu de renseignements techniques et encore moins sur l'organisation du travail et les acteurs ouvriers de ces « manufactures ». Il n'est donc encore pas possible d'éclairer les résultats des fouilles et prospections archéologiques de données archivistiques pertinentes. Au premier rang des fabrications de ces habitations-poteries qui furent aussi des sucreries, figurent les formes et pots à mélasse lesquels sont simplement mentionnés sans détail aucun dans la plupart des cas. Il est d'ailleurs intéressant de noter que si les formes sont systématiquement mentionnées il est moins fréquemment fait état des pots qui vont avec et qu'il faut peut-être – sans doute ? – entendre par cette désignation le couple forme/pot, lequel est désigné pour ce que l'on en sait ensuite au XIX<sup>e</sup> s. comme « potiche ».
- 21 Quelques actes concernant directement des poteries identifiées comme telles, d'un apport limité cependant. La vente d'une habitation poterie sise au Marin, en 1777, document fort rare, vaut surtout pour son apport à la généalogie d'un établissement qui est identifiable comme l'actuel site de Petite Poterie fouillé depuis 2012 dans le cadre du PCR par une équipe du LA3M. Malheureusement il n'apporte aucun élément descriptif ou technique des bâtiments, pas plus qu'il ne permet de comprendre comment s'organise le travail au sein de cette « manufacture ».
- 22 Deux actes successifs de 1785 et 1788 enrichissent ensuite la généalogie mal établie de l'une ou l'autre des fabriques de poterie du Lamentin, lesquelles devinrent propriété de la famille Duchaxel dont le nom resta attaché à cette industrie jusqu'à une période

récente, qui s'acheva avec la fermeture de l'usine située dans l'emprise de l'actuel aéroport du Lamentin.

### **Étude du mobilier céramique et préparation des objets pour l'exposition 2013 au dépôt du SRA (Fort-de-France, Martinique)**

- 23 La mission de Guergana Guionova et Lucy Vallauri a été consacrée essentiellement à la suite de l'étude des séries provenant des dégagements et des fouilles de Saint-Pierre. Le mobilier de la Maison Coloniale de Santé a été intégralement traité ainsi qu'un lot provenant de l'Habitation Perrinelle qui complétait les observations déjà faites sur la céramique de ce site. Parallèlement à l'isolation du mobilier à étudier, le déménagement et le rangement du dépôt en cours nous ont permis de retrouver et de conditionner certains objets bien conservés ou remontés lors des précédentes interventions. Leur conditionnement en vue de l'exposition prévue pour le mois de mai 2013 a été fait en bacs spécifiques, numérotés, avec un inventaire précis pour chaque bac. Un fichier numérique contenant tous ces renseignements est en cours d'élaboration. Il comprend également des données recueillies tout au long de nos études menées dans le dépôt du SRA.
  
- 24 Pour ce qui concerne les céramiques de la Maison Colonial de Santé, il convient d'insister sur le caractère très spécifique de cet assemblage de céramiques, en rapport avec la fonction particulière du lieu. Difficile à comparer avec un site de consommation domestique comme l'Habitation Perrinelle, il réunit néanmoins toutes les catégories déjà répertoriées mais dans des proportions différentes.
  
- 25 Au total l'inventaire détaille 330 nombres minimum d'individus (NMI) qui se répartissent en 23 % de porcelaine, 20 % de faïence fine, 27 % de terre vernissée dont 1 % seulement n'appartient pas à des productions provençales, 12 % de céramique architecturale de Provence et 2 % locale. La vaisselle locale englobe 3 %, le reste est partagé entre les formes en grès, 3 %, et les pipes, 7 %.
  
- 26 Pour l'ensemble du mobilier de la Maison Coloniale de Santé, la prédominance de la porcelaine s'explique par la présence récurrente de statuettes religieuses en biscuit de porcelaine, liée à la Congrégation des Sœurs de Chartres (fig. 1). Une autre catégorie d'objets en porcelaine renforce cette prédominance mais évoque la modernité technique des lieux : il s'agit des isolants en porcelaine utilisés pour l'installation électrique. Il en est de même pour la céramique vernissée de la vallée de l'Huveaune qui associe un nombre conséquent de pots de chambre à des bassins de toilette, indispensables dans chaque cellule des malades et du personnel soignant ainsi que les pots à conserve contenant probablement des préparations médicinales et révélatrices des soins prodigués.

Fig. 1 – Statuette de Notre-Dame de la Salette en porcelaine



Cliché : L. Damelet (CNRS).

- 27 La chronologie très resserrée en fonction de la date de création de l'établissement est confirmée par les datations récentes des marques apposées sur les vaisselles en porcelaine et l'absence des productions du début du XIX<sup>e</sup> s. qui faisaient largement partie des vaisseliers des maisons de Saint-Pierre, en raison de la part de l'héritage.
- 28 Le déménagement des collections du SRA dans les nouveaux locaux de la Dac à Fort-de-France, ont donné l'opportunité de compléter des séries de l'Habitation Perrinelle, étudiées depuis 2008. Ainsi dans certains bacs devenus plus accessibles 13 pièces en faïence, faïence fine et porcelaine proviennent du Front de Fouilles Sud-Est, dégagement de l'Habitation Perrinelle, sans autre précision de localisation. Les fragments bien identifiables ont permis des recollages spectaculaires.
- 29 Dans la Rue 2 du village des ouvriers, une jarre en grès éclatée en morceaux mais quasi complète, avait conservé un bouchon façonné en terre locale, pour l'obturation du goulot. Cette grosse forme à deux anses horizontales collées sur la panse est clairement identifiée par un tampon au nom de Coux-Rebours fabriquant de poterie à La Chapelle-aux-Pots dans l'Oise. Cette grosse bombonne de plus de 60 cm de hauteur, est la seconde de ce type bien conservée dans l'Habitation Perrinelle (fig. 2).

**Fig. 2 – Jarres en grès de la Chapelle aux pots**



Clichés : L. Damelet (CNRS).

- 30 Mais le lot le plus intéressant est sans conteste celui provenant des niveaux de remblais anciens, issu des sondages 1 et 2 du jardin, au sud de la chapelle des Jésuites. Une cinquantaine de NMI concernent essentiellement de la faïence très fragmentée mais qui associe tous les types de vaisselles en usage dans la seconde moitié du XVIII<sup>e</sup> s. (fig. 3).

**Fig. 3 – Faïences françaises à décor bleu**

Clichés : G. Guionova.

---

## INDEX

**Année de l'opération :** 2012

**nature** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/crtqI2kNablQH>

**lieux** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtA9QOB3otnt>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtq9rmvQX6ie>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtasZ5N3aE3O>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtNU427bjbGj>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtCSgHEYgAcm>

**chronologie** <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrt9hLpUyQcym>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrti5znJ6Z4o>, <https://ark.frantique.fr/ark:/26678/pcrtPSEESBEJp>

## AUTEURS

**HENRI AMOURIC**

CNRS